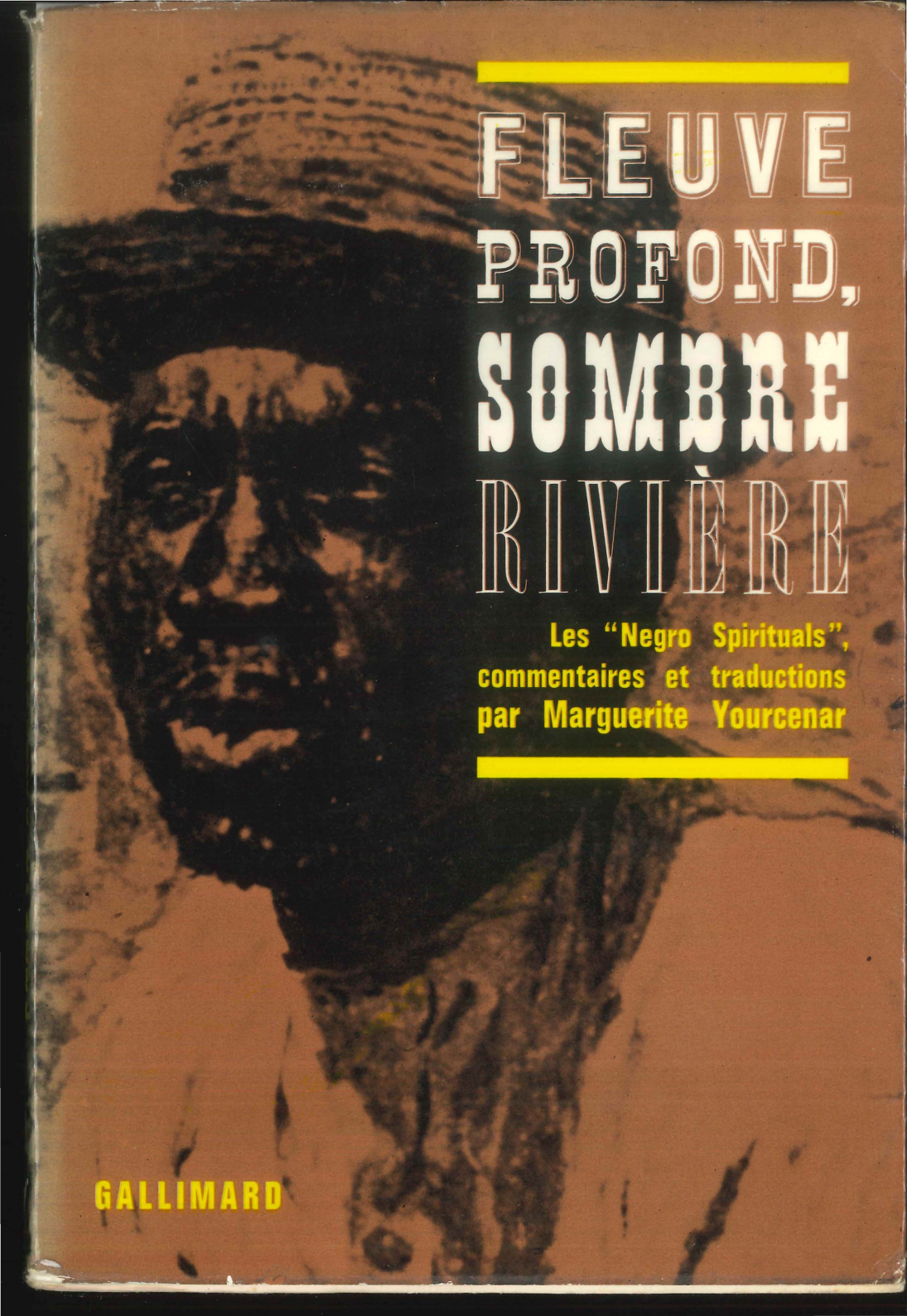
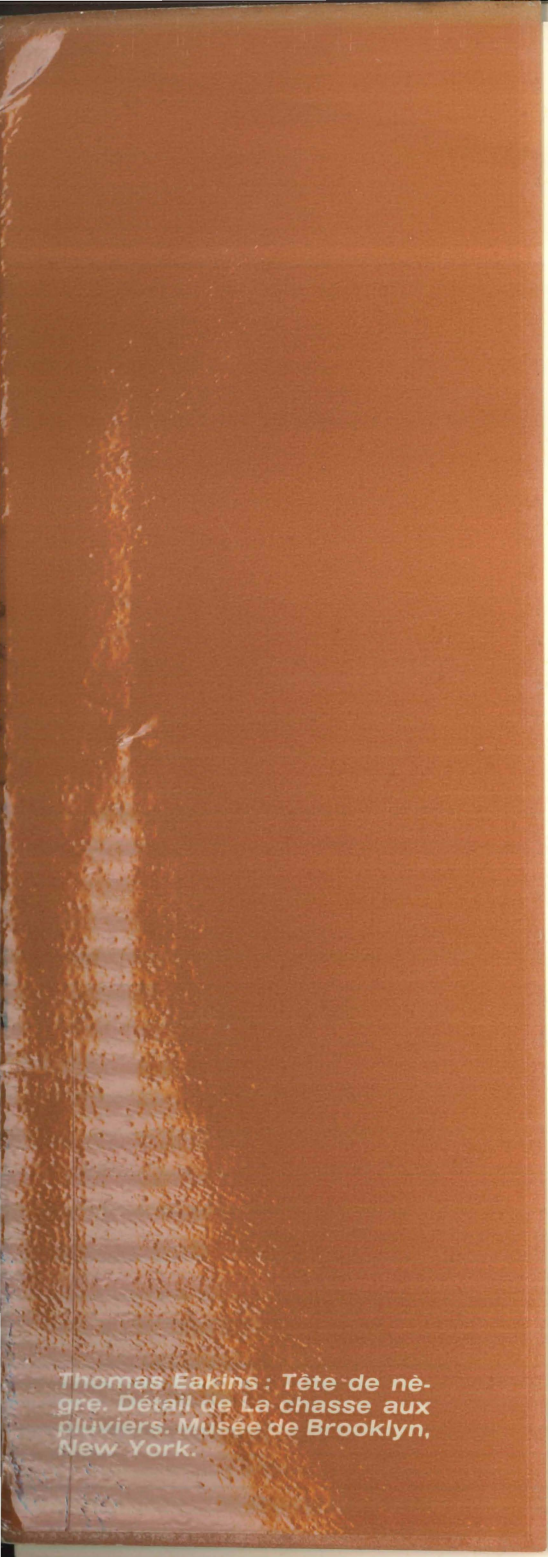




FLEUVE PROFOND, SOMBRE RIVIÈRE

Les "Negro Spirituals",
commentaires et traductions
par Marguerite Yourcenar

GALLIMARD



Thomas Eakins : Tête de nè-
gre. Détail de La chasse aux
pluviers. Musée de Brooklyn,
New York.

MARGUERITE YOURCENAR

*Fleuve profond,
sombre rivière*

LES "NEGRO SPIRITUALS",
COMMENTAIRES
ET TRADUCTIONS

nrf

GALLIMARD

à Thomas Merton,
auteur de La Révolution
Noire

FLEUVE PROFOND, SOMBRE RIVIÈRE

en hommage de sympathie
et d'admiration

Marguerite

Louise

MARGUERITE YOURCENAR

Fleuve profond, sombre rivière

LES « NEGRO SPIRITUALS »,
COMMENTAIRES
ET TRADUCTIONS

nrf

GALLIMARD

Il a été tiré de l'édition originale de cet ouvrage quarante exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre numérotés de 1 à 40.

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays, y compris l'U. R. S. S.
© 1964, Éditions Gallimard.*

écho aux prédications baptistes. Les poèmes qui célèbrent sur un ton de piété jubilante le « train de l'évangile » qu'on prend pour le ciel proviennent probablement des campements de travailleurs de chemin de fer à l'époque de l'établissement des grandes lignes; les très nombreux textes consacrés à l'arche de Noé semblent bien souvent inspirés par la splendeur des paquebots fluviaux du Mississippi où la domesticité était entièrement composée d'hommes de couleur. D'autres pièces ne contiennent aucun détail qui permette de leur assigner une date spécifique. L'horrible *Chanson de la vache crevée* est un ~~document sur la misère humaine qui pourrait être d'avant comme d'après la fin de l'esclavage~~. Les chants religieux les plus beaux, les plus purs, *Grand Ange près du portail*, ou *L'Aveugle*, *il hurlait sur la route*, sont naturellement sans âge.

L'aire d'origine du *Negro Spiritual* est située tout entière dans les États du Sud. Elle s'étend à peu près du Delaware au nord à la Louisiane au midi, des deux Carolines et des îles de la Géorgie à l'est au Kentucky à l'ouest. Dans ceux des rares *Spirituals* qui ne confinent pas leurs allusions topographiques à Jérusalem ou aux bords du Jourdain, il est parfois question des eaux du Mississippi ou du Tennessee, ou encore de ces villes elles-mêmes à demi mythiques, objets de vague nostalgie pour le petit métayer noir, Raleigh en Caroline du Nord (« *Moi, j' m'en vais aller à Raleigh / J'y suis encore jamais allé* »), ou Baltimore (« *Sally a eune maison à Baltimore, et elle est haute de trois étages* »). Dans une complainte de bateliers du Mississippi, un gars parle d'aller dans le Missouri se chercher une nouvelle poule. Une chanson de matelots noirs, de date, à ce qu'il semble, assez récente, mentionne Savannah et La Havane. Les États du Nord au contraire sont comme s'ils n'existaient pas. En général, les grands *Negro Spirituals* ont voyagé d'un bout à l'autre du territoire de l'esclavage, ce qui rend impossible de leur fixer un point de départ géographique sûr. Toutefois, certains poèmes moins connus, mais indubitablement parmi les plus beaux, émanent au contraire de petits groupes bien définis, repérables sur la carte. C'est ainsi que quelques-uns des plus émouvants morceaux qu'on trouvera dans ce recueil sortent d'une communauté noire de Géorgie particulièrement primitive et particulièrement douée, semble-t-il, d'imagination lyrique. Les très rares *Spirituals* qui soient d'inspiration catholique proviennent presque tous de la Louisiane,

Φ "ronde de vautous" peut-être
importée de l'immémoriale Afrique noire.

ballade anglaise s'est conservée presque intacte. Dans des pièces comme *Judas 'trayed Jesus*, ou *Oh Judy, my Judy*, les faits sacrés, vus à travers l'imagination et même l'émotion du chanteur, sont évoqués avec une sorte de prosaïsme littéral; ils ne sont pas, comme dans le *Negro Spiritual* à sujets analogues, fondus à la chaleur de la flamme, et redevenus des mythes vivants.

Le nom même des *Negro Spirituals* montre à quel point les thèmes religieux y prédominent. Néanmoins, il existe un grand nombre de morceaux de type profane : rondes, quelques-unes très anciennes, d'où l'élément dévot n'est d'ailleurs pas toujours absent (*Ronde de l'île d'Éleuthère*), chansons à compter, berceuses, chansons de travail, dont l'une au moins, l'extraordinaire chant de bateliers d'une île de la Géorgie (« *Ha! Ho! L'os de mon genou!* »), semble venue en ligne droite de l'Afrique noire. A mesure qu'on s'avance vers notre époque, s'ajoutent à cette liste les chansonnettes sentimentales ou narquoises grattées au banjo dans une cour de ferme, de ton encore profondément nègre (*Le Voyage à Raleigh*), puis, les chansons plus récentes de marins, de mauvais garçons ou de prisonniers, de moins en moins faciles à distinguer de leurs équivalents pour hommes à peau blanche. La rareté de l'élément érotique surprend dans ces petits poèmes; elle est due peut-être au fait que le Noir n'a pas volontiers communiqué des pièces de ce genre au musicologue ou au folkloriste blanc¹. Sauf l'exquis *Chose rose*, qui vient de Louisiane, et où l'érotisme prend la forme d'un symbolisme voilé, ces morceaux à thème amoureux se cantonnent avant tout dans le badinage moqueur (« *Oh, l'amour, le tendre amour!* ») et dans la mention des rapports du beau gars noir avec sa bonne amie « presque blanche », aristocrate de la beauté métissée, qui le sustente et le fournit d'argent de poche.

*Ma bonne amie a l' teint tout clair,
Pour sûr, c'est eune bonne ouvrière!*

1. Il faut compter aussi avec la prudence de la plupart des collectionneurs de chants nègres. H. W. Odum et G. B. Johnson, *The Negro and his Songs*, 1925, et I. W. Newman, *American Negro Folk-Songs*, 1928, déclarent dans leurs préfaces avoir éliminé, du fait de leur caractère révoltant, toute une masse de poèmes jugés par eux impubliables. Il ne faudrait peut-être pas s'exagérer l'indécence de ces textes ainsi perdus, les critères de ces éditeurs n'étant sans doute pas les nôtres.

Newman I. White

ANNA LA ROUSSE

Matelot, ~~quelqu'un m'a volé mon dollah~~ Matelot,
Hourrah! Hourrah!
Matelot, ~~quelqu'un m'a volé mon dollah~~ " " "
Hourrah, la rousse Anna!
Quelqu'un m'a volé mon dollah ¹!
Hourrah! Hourrah!
L'a volé à Savannah!
Hourrah, la rousse Anna!
L'a dépensé à la Havane!
Hourrah! Hourrah!
J' l'ai cogné jusqu'à c' qu'i' rende l'âme!
Hourrah, la rousse Anna!
Tonnerre de Dieu, comme il gueula!
Hourrah! Hourrah!
Un matelot m'a pris mon dollah!
Hourrah, la rousse Anna!

1. Dollar.

pendant l'entrée au restaurant pour Blancs, et « l' Paradis » ou « l' pays du fleuve Jourdain » sont devenus « l' pays d' la Liberté » d'accès à peine moins difficile. Il ne faut pas longtemps étudier ces poèmes en apparence laïcisés pour s'apercevoir qu'au fond leur substance demeure semblable à celle de cantiques plus anciens, même si c'est aujourd'hui sous ses aspects de Liberté et de Justice que le Noir y adore surtout l'antique Tout-Puissant. Une pièce comme *Viens, mon Dieu* est aussi belle dans sa simplicité désolée que les plus poignants des chants d'autrefois. Trop fréquemment, pourtant, le prosaïsme de l'expression et un matérialisme très rudimentaire y nuisent à la poésie, quelle que soit d'autre part l'urgence des revendications exprimées : « *J'ai quitté l' Mississippi, / Oh, oui! / J' suis allé dans l' Tennessee, / Oh, oui! / J'ai travaillé pour l' SNCC!* » Ou encore : « *L' Gouvernement est avec nous, on ne nous f'ra pas r'culer, / Nos parcs sont déségrégés, on ne nous f'ra pas r'culer, / J' prends un bain d' soleil sur la plage, on ne nous f'ra pas r'culer!* » Il est d'ailleurs trop tôt pour décider si ces *Spirituals* ainsi remaniés correspondent à une véritable renaissance du genre, ou s'il s'agit d'une mise à neuf assez factice.

Comme c'était d'ailleurs le cas pour les chants religieux du passé, ces modernisations sont susceptibles d'un nombre infini de prolongements ou de variantes improvisés au gré des circonstances, et sur place, par les chanteurs eux-mêmes. On trouvera plus bas quelques échantillons, réduits à l'essentiel, de cette poésie populaire encore à l'état fluide.

Parmi les pièces entièrement contemporaines, on s'est contenté de citer un distique moqueur à l'adresse des Noirs du type « oncle Tom », c'est-à-dire non engagés dans le présent conflit, et quelques strophes d'une ballade célébrant un homme de race blanche, William Moore, facteur de son métier, qui se rendit à pied en 1963 dans la capitale du Mississippi pour pétitionner en faveur de l'égalité civique, et fut abattu sur la grand-route par des assassins ségrégationnistes. Bien que toute pareille de ton aux ballades des montagnards américains et des cow-boys, certaines images et certains lieux communs consacrés y réintroduisent insensiblement l'émotion religieuse et « christologique » du grand *Spiritual* d'autrefois.

de contenu

et peut être même
écrite par un sympathisant
blanc,

x/ Johnson, Rosamond, Sixteen New Negro Spirituals,
Hardy Brothers Music Co., 1939.

- DITON, Carl, *Thirty-Six South Carolina Spirituals*, New York, G. Schirmer, 1930.
FISHER, William Arms, *Seventy Negro Spirituals*, Boston, Oliver Ditson Company, 1926.
FREY, Hugo, *A Collection of 25 Selected Famous Negro Spirituals*, New York, Robbins Music Corporation, 1924.
HAYES, Roland, *My Songs : Aframerican Religious Folk-Songs*, Boston, Little Brown & Co., 1948.
JOHNSON, James Weldon, *The Book of American Negro Spirituals*, New York, Viking Press, 1925.
JOHNSON, James Weldon, *Second Book of American Negro Spirituals*, New York, Viking Press, 1926.
KENNEDY, Robert Emmet, *Mellows, A Chronicle of Unknown Sinners*, New York, Albert and Charles Boni, 1925.
KREHBIEL, Henry Edward, *Afro-American Folk-Songs*, New York, G. Schirmer, 1914.
NILES, John J., *Seven Negro Exaltations*, New York, G. Schirmer, 1929.
PARRISH, Lydia, *Slave Songs of the Georgia Sea Islands*, New York, The Creative Age Press (maintenant Farrar, Straus & Co., 1942.
WHEELER, Mary, *Steamboat Days*, Baton Rouge, Louisiana State University Press, 1944.
Sixty-Two Southland Spirituals, Winona Lake (Indiana), Rodeheaver Co., 1946.

Le lecteur qui voudrait se faire une idée plus complète de la condition des Noirs américains au XIX^e siècle pourrait consulter avec profit les ouvrages suivants, quelques-uns anciens, et représentant des documents d'époque, d'autres plus récents, et de type plus strictement sociologique, parmi les centaines de livres, d'articles, et de rapports publiés sur le sujet :

- DICKENS, Charles, *American Notes for General Circulation*, 1842.
DUBOIS, W. E. Burghardt, *The Souls of Black Folk, Essays and Sketches*, Chicago, A. C. Mc Clurg & Co., 1903.
DUBOIS, W. E. Burghardt, *The Suppression of the African Slave Trade to the United States of America, 1638-1870*, London and New York, Longmans, Green & Co., 1904.
GARÇON, Maurice, *Le Commerce du bois d'ébène*, dans *La Revue de Paris*, mai 1963.
HIGGINSON, Thomas Wentworth, *Army Life in a Black Regiment*, Boston, Fields Osgood & Co., 1870; nouvelle édition, Michigan State University Press, 1960.
KEMBLE, Frances Anne, *Journal of a Residence on a Georgian Plantation in 1838-1839*, New York, Knopf, 1961.

- LEWIS, Monk, *Journal of a West India Proprietor, 1815-1817*, Boston, Houghton Mifflin, 1929.
- MANNIX, Daniel P., and COWLEY, Malcolm, *Black Cargoes, A History of the Atlantic Slave Trade, 1518-1865*, New York, Viking Press, 1962.
- NICHOLS, Ch. H., *Many Thousand Gone. The Ex-Slaves Account of their Bondage and Freedom*, Leyde, Brill, 1963.
- TAYLOR, Joe Gray, *Negro Slavery in Louisiana*, Bâton Rouge, Louisiana Historical Association, 1963.
- WASHINGTON, Booker T., *Up from Slavery*, 1901; New York Doubleday & Co., 1929.
- WASHINGTON, Booker T., *Working with the Hands*, New York, Doubleday, Page & Co., 1904.
- WOODSON, C. G., *The Education of the Negro Prior to 1861*, New York and London, G. P. Putnam's Sons, 1915.
- WOODWARD, C. Vann, *The Strange Career of Jim Crow*, New York, Oxford University Press, 1957.
- WORK, John Wesley, *Folk Song of the American Negro*, Nashville (Tennessee), Fisk University Press, 1915.

Les pièces ou variantes uniques, ou quasi telles, traduites ici, et discutées au paragraphe 3 de la page 243, se répartissent comme suit dans les collections dont on a donné plus haut le titre complet. La pagination indiquée ci-dessous est celle du présent volume :

- Bostford*, p. 57. *Botsford*
- Curtis-Burlin*, p. 59, 120, 216.
- Diton*, p. 87, 92, 93, 102, 110, 127, 141, 151, 172, 183, 206.
- Frey*, p. 180.
- Hayes*, p. 73, 88, 89, 211.
- Higginson*, p. 64 (mais voir aussi Krehbiel), 112, 184, 194, 201.
- Johnson*, p. 174.
- Kennedy*, p. 85, 90, 98, 111, 155, 191, 193, 218, 230.
- Niles*, p. 109, 148, 224.
- Parrish*, p. 58, 61, 63, 65, 71, 101, 118, 121, 123, 125, 138, 150, 157, 162, 164, 177, 179, 187, 200, 202, 209, 211, 213, 227, 228.
- Wheeler*, p. 66, 77, 79, 190, 205, 219, 221, 223.

J.W.

8

FLEUVE PROFOND, SOMBRE RIVIÈRE...

7

L'ESCLAVAGE ET LA MISÈRE

<i>Avant l' point du jour...</i>	57
<i>Chanson de rameurs.</i>	58
<i>Chanson de la belle récolte.</i>	59
<i>Chanson de la vache crevée.</i>	61
<i>Chanson de halage.</i>	62
<i>Fais bouillir les choux verts...</i>	63
<i>Chanson d'esclaves : guerre de Sécession.</i>	64
<i>Plainte de débardeurs.</i>	65
<i>Bateliers du Mississipi.</i>	66

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT

<i>Catéchisme.</i>	71
<i>La Création.</i>	73
<i>Témoignages.</i>	74
<i>Arche de Noé.</i>	76
<i>Mer Rouge.</i>	77
<i>Descends, Moïse...</i>	78
<i>Égypte, Égypte...</i>	79
<i>Roue d'Ézéchiél.</i>	81
<i>Lutte avec l'Ange.</i>	82
<i>P'tit David.</i>	83

<i>Autre p'tit David.</i>	85
<i>Dieu n'a-t-il pas sauvé Daniel?</i>	86
<i>Saint, saint, saint...</i>	87
<i>Le mystère de l'Incarnation.</i>	88
<i>Jésus parmi les docteurs.</i>	89
<i>Marie, Marie, pourquoi pleures-tu?</i>	90
<i>Pêcheur Pierre...</i>	92
<i>Ecce Homo.</i>	93
<i>Étiez-vous là...</i>	94
<i>Crucifixion.</i>	95
<i>La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.</i>	96
<i>Il est sorti du tombeau...</i>	97
<i>Pauv' p'tit Jésus...</i>	98
<i>Iterum crucifixus.</i>	100
<i>Mise au tombeau.</i>	101
<i>La chevauchée de Jésus-Christ.</i>	102

LA PRIÈRE ET L'ASSEMBLÉE DES FIDÈLES

<i>Prière.</i>	105
<i>Invocation.</i>	106
<i>Ferme propos.</i>	107
<i>Plainte.</i>	108
<i>Fleuve profond, sombre rivière...</i>	109
<i>Supplication.</i>	110
<i>L'aveugle, il hurlait sur la route...</i>	111
<i>Va dans l' désert...</i>	112
<i>Et j' n'entendais personne prier...</i>	113
<i>Dis-moi c' que t' as senti...</i>	115
<i>L'Esprit souffle...</i>	116
<i>J' vais plus m'exercer pour la guerre...</i>	117
<i>Dimanche éternel.</i>	118
<i>Agneaux qui pleurent...</i>	119
<i>Fragments.</i>	120

<i>Aubade chantée en rentrant à la plantation au retour d'une assemblée nocturne.</i>	121
<i>Chanson de noces.</i>	123
<i>Vision béatifique.</i>	125
<i>Anges musiciens.</i>	127
<i>Souliers d'or.</i>	128
<i>Les enfants d' Dieu n' vont pas nu-pieds...</i>	129
<i>Train céleste.</i>	131
<i>Ya-t-il ici quelqu'un qu' aime mon Jésus?</i>	132
<i>J' roule ma boule...</i>	133
<i>Ver de terre.</i>	134
<i>J'ai des soucis...</i>	135
<i>Orphelin.</i>	136
<i>Personne ne sait l' chagrin qu' j'ai eu...</i>	137
<i>Humilité.</i>	138
<i>Matines.</i>	139
<i>Faut qu' vous entriez par la porte...</i>	140
<i>Contrition.</i>	141
<i>Tous mes péchés m' s'ront pardonnés...</i>	142
<i>C'tte vieille arche...</i>	143
<i>Sang du rédempteur.</i>	144
<i>Régénération.</i>	145
<i>Ma p'tite âme...</i>	146
<i>Donnez-moi c'tte vieille religion...</i>	147
<i>Et vous appelez ça d' la religion?</i>	148
<i>Adieu, tout l' monde...</i>	150
<i>Pressentiment.</i>	151

LA FIN DU MONDE ET L'APOCALYPSE

<i>Grand ange près du portail...</i>	155
<i>Dies irae, dies illa.</i>	157
<i>Jours de vengeance.</i>	158
<i>Cantique du Feu.</i>	159

<i>Fin du monde.</i>	160
<i>Triomphe des Justes.</i>	161
<i>Jean l' Bien-Aimé...</i>	162
<i>Faut que j' sois prêt...</i>	163
<i>Selon Saint Jean.</i>	164
<i>Les temps sont proches.</i>	166
<i>Oh, passe-moi ma trompette d'argent...</i>	167
<i>Rocher des âges.</i>	168

LA MORT ET LA PROMESSE DU CIEL

<i>Voix dans la nuit.</i>	171
<i>La route est mauvaise...</i>	172
<i>Seigneur, Seigneur, j' peux plus attendre...</i>	173
<i>Eaux du Jourdain.</i>	174
<i>Grondez, grondez, grondez, eaux du Jourdain...</i>	176
<i>Dernier voyage.</i>	177
<i>Ascension.</i>	178
<i>Couvre-feu.</i>	179
<i>Je suis un voyageur...</i>	180
<i>Retour.</i>	181
<i>Descends, doux char de feu...</i>	182
<i>J' veux pas rester en arrière...</i>	183
<i>Cantique de l'an qui tourne.</i>	184
<i>Assieds-toi...</i>	185
<i>Certitude.</i>	186
<i>Indifférence.</i>	187
<i>Pour qui sonne le glas?</i>	188
<i>Jésus nous attend sur la rive..</i>	189
<i>Deuil.</i>	190
<i>Si tu n' peux pas venir...</i>	191
<i>Visite de l'ange.</i>	193
<i>Nocturne.</i>	194
<i>Combien de temps...</i>	195

<i>Vision d'Ézéchiél.</i>	196
<i>Message.</i>	198
<i>J'ai ma mère qu' est au ciel...</i>	199
<i>Lit de mort.</i>	200
<i>Funérailles d'enfant.</i>	201
<i>Requiescam.</i>	202
<i>Voix dans la tombe.</i>	203
<i>Avant qu' j'arrive...</i>	204
<i>Tombeau d'esclave.</i>	205
<i>Cantique dont la fin s'est perdue parce que le chanteur est mort avant de l'avoir dictée.</i>	206

RONDES, BERCEUSES, BALLADES ET BLUES

<i>Ronde du Paradis perdu.</i>	209
<i>Ronde de la fontaine.</i>	211
<i>Ronde de l'île d'Éleuthère.</i>	213
<i>Ronde de Mam'zelle Lizzie.</i>	214
<i>Le voyage à Raleigh.</i>	215
<i>Berceuse, Kentucky.</i>	216
<i>Berceuse funèbre.</i>	217
<i>Chose, rose...</i>	218
<i>Chanson d'assassin.</i>	219
<i>Ballade du tendre amour.</i>	221
<i>Vantardise.</i>	222
<i>Rêve éveillé.</i>	223
<i>Berceuse chantée par une négresse dont le mari était en prison.</i>	224
<i>Tant que l' sang chaud coule dans vos veines...</i>	225
<i>Anna la rousse.</i>	227
<i>Anniebelle.</i>	228
<i>Derniers moments.</i>	230

CHANTS DE LA LIBERTÉ 1961-1964

<i>J' m'en vas m'asseoir...</i>	235
<i>Dis-moi c' que t' as senti...</i>	235
	251

<i>Eh ben, t' as été en prison?</i>	235
<i>Oncle Tom...</i>	236
<i>Faut que j' sois prêt...</i>	236
<i>J' m' suis réveillé c' matin en pensant à la liberté...</i>	236
<i>Viens, mon Dieu, viens...</i>	237
<i>Ballade de Bill Moore.</i>	238
<i>Paul et Silas...</i>	239
<i>Là-haut, là-haut...</i>	239
<i>Notes bibliographiques.</i>	243

*Cet ouvrage
a été achevé d'imprimer
sur les presses de l'Imprimerie Floch
à Mayenne le 19 novembre 1964.
Dépôt légal : 4^e trimestre 1964.
N° d'édition : 10 666.
(6160)*



MARGUERITE YOURCENAR

FLEUVE PROFOND, SOMBRE RIVIÈRE

Fleuve profond, sombre rivière est une collection d'environ cent cinquante *Negro Spirituals* choisis et traduits par Marguerite Yourcenar. Une longue préface étudie l'arrière-plan social et religieux de ces poèmes, depuis le premier contact du Noir avec la langue et la religion de ses maîtres, les premières mentions par les propriétaires de plantations du début du XIX^e siècle des chants religieux de leurs « bons nègres », les premiers textes recueillis par un colonel blanc commandant un régiment noir pendant la guerre de Sécession, jusqu'à la présente diffusion du *Spiritual* par le concert, le disque, ou le film.

Ce recueil comble une lacune. En effet, si le public est familier avec la beauté ou le pittoresque souvent poignant du *Spiritual* interprété par les grands chanteurs afro-américains, les textes mêmes de ces poèmes n'ont guère jusqu'ici été rassemblés et étudiés en France. Il s'agit pourtant souvent d'authentiques chefs-d'œuvre, et le *Negro Spiritual* dans son ensemble demeure l'un des plus éloquents témoignages des conditions de vie et des émotions du Noir des États-Unis au XIX^e siècle.

On trouvera ici, groupés autant que possible par sujets et par genres, les chansons de travail, les rares cris de révolte ouverte, et enfin et surtout les cantiques religieux partagés entre l'espérance, la peine et la résignation. Le souci de commenter les *Spirituals* a amené Marguerite Yourcenar à tracer dans ses grandes lignes l'histoire de la servitude noire aux États-Unis; il l'oblige aussi à aborder l'analyse des thèmes religieux et mystiques que contiennent ces poèmes apparemment ingénus, à essayer entre autres de retrouver les images et les notions ataviquement africaines sous le flot puissant du sentiment chrétien.

Fleuve profond, sombre rivière est d'un intérêt extrême pour le lecteur préoccupé du présent problème noir; il ne l'est pas moins pour l'amateur de poésie populaire, et pour l'étudiant de la pensée primitive et du mysticisme sous toutes ses formes.



nrf

12,70 F (+ I.I.)
13 F T.L.I.